

Provence-Alpes-Côte d'Azur

Les GIEE de la filière élevage

En Provence-Alpes-Côte d'Azur, une quinzaine de Groupements d'Intérêt Economique et Environnemental porte sur la filière élevage. Toutes les productions sont concernées (bovins, porcins, ovins, caprins, volailles, équins). Aperçu des travaux de quelques GIEE.

Dans le cadre de sa mission de coordination de la capitalisation des groupes agro-écologiques, la Chambre régionale d'agriculture de Provence-Alpes-Côte d'Azur a organisé, avec la Maison Régionale de l'Élevage (MRE) et la DRAAF, une matinée de présentation des résultats des GIEE en élevage.

Le 11 décembre 2020, cette rencontre animée par Patrice Roucolle, directeur de la MRE, a rassemblé une trentaine de personnes (agriculteurs, animateurs de groupe, conseillers...) en visioconférence et a permis de présenter les résultats de 7 GIEE autour de 3 axes :

- la valorisation des produits,
- l'autonomie alimentaire,
- le sanitaire et le bien-être animal.

15 GIEE liés à l'élevage

Depuis 2015, dans la région, 53 GIEE ont été labellisés toutes productions confondues. Parmi eux, 15 GIEE concernent les filières d'élevage, et un projet est en cours d'émergence.

Toutes les productions sont concernées :

- bovins laitiers (GIEE portés par Champsaur Lait, la Coopérative laitière de l'Ubaye, l'Association Interprofessionnelle du Bleu du Queyras),
- bovins viande (Coopérative bovine 04/05),
- porcins (SICA Le Montagnard des Alpes),

- ovins viande (Ciel d'Azur, Viande 06, Favoriser l'agroécologie de montagne),

- ovins et caprins (Petits ruminants 06),

- volailles (GIE Epi de blé, Agribio Vaucluse et Producteurs avicoles des Hautes-Alpes).

En 2019, un projet de valorisation d'un produit non alimentaire, la laine, porté par le Collectif pour la Promotion du Mérinos d'Arles, a été labellisé. Et en 2020, des éleveurs équins de la région se sont aussi engagés dans l'émergence d'un GIEE sur l'alimentation par le pastoralisme et la valorisation des animaux dans le domaine des courses d'endurance.

Ces GIEE sont répartis sur tous les départements, avec une dominante dans les Alpes de Haute-Provence et les Hautes-Alpes.

La valorisation des produits

La valorisation des produits est une préoccupation majeure pour les groupes d'éleveurs. 3 GIEE ont présenté les résultats de leurs travaux sur ce thème.

Transformation fromagère et développement des circuits courts

Labellisé en 2015, le GIEE Champsaur Lait, dans les Hautes-Alpes, est porté par l'association du même nom et accompagné par la Chambre d'agriculture. L'objectif du projet était de développer une filière alternative génératrice de valeur

En Provence-Alpes-Côte d'Azur, 15 GIEE concernent les filières d'élevage.





Séance de travail - GIEE Champsaur Lait.

ajoutée (transformation fromagère collective, mise en avant de l'identité territoriale et émergence d'un circuit court de commercialisation). Il s'agissait aussi de faire évoluer les pratiques des éleveurs pour un meilleur respect de l'environnement et une augmentation de la qualité du lait et des produits finis.

Depuis 2015, les éleveurs impliqués ont créé une unité de transformation collective « La fromagerie du Champsaur » qui a commercialisé ses premiers produits en 2016. En 2019, cette unité a transformé 193 000 litres de lait issus de 4 exploitations et généré un chiffre d'affaire de 200 000 € pour l'activité transformation. Une fromagerie à la ferme a également été créée chez un membre du GIEE. Aujourd'hui le groupe compte 7 exploitations agricoles et la fromagerie collective. Parmi les membres du groupe, 3 ont des unités de transformation fermières. La labellisation de ce GIEE a été renouvelée en 2020 pour un nouveau projet : la reconnaissance par un signe officiel de qualité de la Tomme du Champsaur.

Valorisation de la laine Mérinos d'Arles

La race ovine Mérinos d'Arles est principalement concentrée en région Provence-Alpes-Côte d'Azur avec 90 % de ses effectifs. Le Collectif pour la promotion du Mérinos d'Arles porte un GIEE reconnu en 2018 sur le développement de la qualité et la valorisation de sa laine. Il est animé par la Maison régionale de l'élevage, la Maison de la transhumance et la Chambre d'agriculture des Bouches-du-Rhône. Il s'agit d'améliorer les conditions de production et de récolte de la laine, de rationaliser le stockage et le ramassage, d'améliorer les conditions de travail

pour les éleveurs, bergers et tondeurs, et d'améliorer le bien-être animal.

Ce GIEE compte 13 élevages sur 5 départements. Depuis sa création, plusieurs actions sont menées : mise en place d'une grille de notation de la laine et d'un questionnaire sur les pratiques d'élevage et de récolte de la laine, rédaction d'une charte de production de la laine, actions de communication...



Tri de la laine - Collectif pour la promotion du Mérinos d'Arles.

Amélioration de la génétique des volailles (sélection de races)

Dans le Vaucluse, l'association Agribio 84 porte un GIEE créé en 2019, regroupant 4 éleveuses de volailles de chair et pondeuses et 2 éleveuses de volailles pondeuses. En filière « pondeuses », les éleveuses constatent que la race commune Poule Rousse (Lohman, Isa Brown et Hy-line) a une bonne performance mais n'est pas très adaptée à l'élevage en Provence. En effet, les poules font des arrêts cardiaques lors des fortes chaleurs estivales. De plus il n'est pas possible de valoriser les poussins mâles qui doivent être éliminés. Afin de remédier à ces problèmes, les membres du GIEE recherchent de nouvelles races, notamment une race de poule mixte produisant des pondeuses de bonne qualité et permettant d'éviter le broyage des poussins mâles en les valorisant. Depuis la création récente du GIEE, un essai a déjà été mené sur la race « Poule noire traditionnelle ».

Les GIEE de la filière élevage

L'autonomie alimentaire du troupeau

Plusieurs GIEE de la région travaillent la question de l'autonomie alimentaire du troupeau.

Autonomie alimentaire territoriale des élevages de volailles

Le GIEE « Vers une autonomie alimentaire territoriale et biologique des élevages de volailles de Provence Verte » (Var) porté par le GIE (1) Epi de Blé est un collectif regroupant des éleveurs de volailles et des céréaliers bio. Il est accompagné par AgribioVar. Les céréaliers fournissent les éleveurs en grains (céréales ou légumineuses) que ces derniers transforment en aliment pour leurs poules.

Le GIE a lancé une fabrique collective d'aliments. L'objectif du GIEE est de pérenniser le fonctionnement du GIE en structurant la filière locale, en stabilisant le partenariat avec des céréaliers et en réduisant le coût de l'aliment. La première action menée vise à intégrer de nouveaux céréaliers, en les accompagnant à la conversion en bio, car tous les élevages sont biologiques. Ils vont aussi être accompagnés pour mettre en place des solutions de stockage. Un travail est également conduit pour perfectionner les rations et des actions de communication, notamment sur des références technico-économiques, sont prévues.

Fabrique collective d'aliment - GIE « Epi de Blé ».



Suppression des fourrages humides

Les 12 éleveurs bovins adhérents de la Coopérative laitière de la vallée de l'Ubaye (Alpes de Haute-Provence) se sont engagés à supprimer les fourrages humides de la ration de leurs vaches.

Le projet, labellisé GIEE en décembre 2018, vise à améliorer la qualité et la valorisation du lait de montagne grâce à une alimentation en fourrage sec et la promotion des produits. Il est accompagné par la Chambre d'agriculture des Alpes de Haute-Provence.

Une étude technique et économique des exploitations a été menée, avec des calculs des coûts de production et une analyse de l'autonomie alimentaire. Au niveau des résultats techniques du groupe, entre 2018 et 2020, le taux de matière grasse du lait est resté collectivement stable et la qualité sanitaire a été améliorée. Des dégustations de fromages ont été organisées en alpages pour assurer la promotion des produits et des essais de semis de prairies multi-espèces sont actuellement menés.

Au niveau des résultats économiques de la coopérative, la collecte a augmenté de 5 % et le chiffre d'affaire de 12,8 %. Pour les éleveurs, l'excédent brut d'exploitation a progressé de 5 %. Pour l'avenir, le groupe souhaiterait obtenir la mention Haute Valeur Environnementale ou le signe officiel de qualité « spécialité traditionnelle garantie lait de foin ».

Le sanitaire et le bien-être animal

La matinée d'échanges s'est terminée sur les questions sanitaires et de bien-être animal, avec la présentation de 2 GIEE.

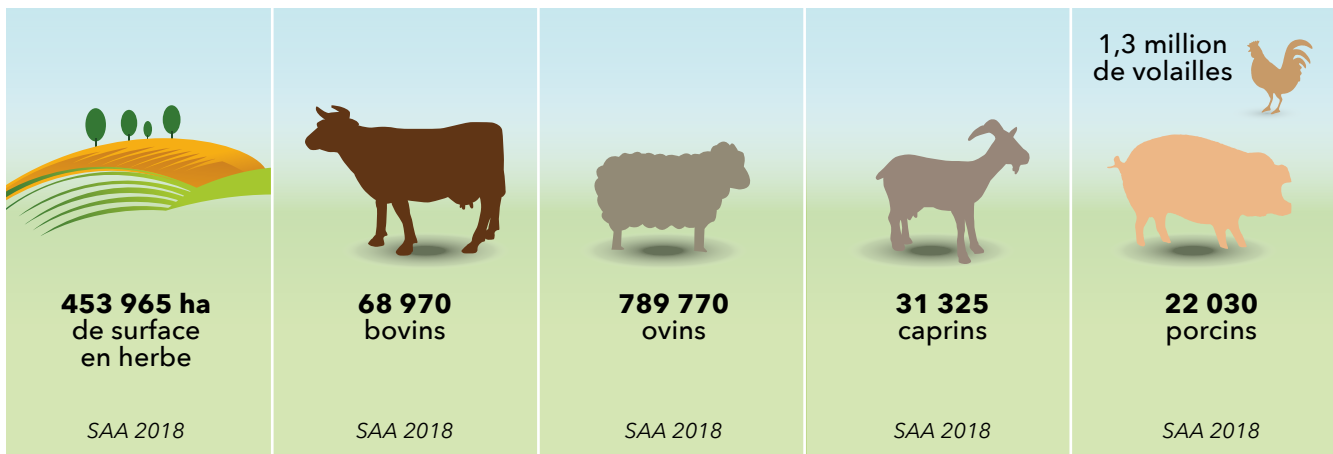
Limitation de l'impact des exploitations porcines sur l'environnement

En 2015, les éleveurs de la SICA le Montagnard (Hautes-Alpes) ont mis en place un GIEE en partenariat avec la Maison régionale de l'élevage et Sudelvet (cabinet vétérinaire). Ils ont initié une démarche globale pour limiter l'impact des exploitations porcines sur l'environnement, en raisonnant :

- l'usage des antibiotiques et en développant des techniques alternatives respectueuses de l'environnement et du bien-être animal,
- la gestion des effluents (privilégier des effluents aux engrais, équilibre de la fertilisation, mode d'épandage...),
- les consommations d'énergie (développement des énergies renouvelables, isolation, ventilation, éclairage...).

Sur l'axe de la démedicalisation, un audit a été réalisé dans chaque bâtiment d'élevage pour analyser l'alimentation, l'eau, l'état du bâtiment, les règles de biosécurité, les conditions d'hygiène, le bien-être des animaux, les pratiques d'élevage... afin d'anticiper tout ce qui pouvait poser problème. Cette approche cadrée a permis une analyse des facteurs de risque

L'ÉLEVAGE EN PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR



Source : Mémento de la statistique agricole, Agreste, Novembre 2019

et la mise en place d'un protocole spécifique à chaque élevage. Différentes actions ont été mises en place sur :

- l'eau (attention particulière à la qualité de l'eau pour réduire les risques bactériologiques),
- l'alimentation (alimentation hyper-digestible 1^{er} âge pour éviter les troubles digestifs),
- l'ambiance des bâtiments (régulation température, ajustement de la ventilation, isolation des bâtiments...),
- la biosécurité (règles strictes d'hygiène, de nettoyage et désinfection des bâtiments, d'hygiène des camions de transport des porcs...),
- la génétique (introduction de lignées plus calmes et plus résistantes),
- ainsi qu'une surveillance accrue des animaux et l'utilisation des techniques alternatives (homéopathie, utilisation d'huiles essentielles).

A la suite de ces changements, l'aliment premier âge médicamenteux a été arrêté. En 2020, la labellisation GIEE de la SICA a été renouvelée pour un nouveau projet dans la continuité du premier.

Amélioration de la gestion sanitaire des troupeaux ovins

Dans les Hautes-Alpes, l'association Ciel d'Azur porte un GIEE sur le développement de la compétitivité des élevages ovins dans un système agro-écologique. Parmi les actions menées, certaines portent sur la gestion sanitaire des troupeaux ovins. Le groupe souhaite améliorer les performances environnementales des exploitations en diminuant l'utilisation des médicaments et en favorisant l'utilisation de méthodes

alternatives. Pour cela, un partenariat avec un vétérinaire a été mis en place pour un suivi au plus près des éleveurs et des conseils pour mieux réduire l'utilisation des médicaments. Des formations sur les méthodes alternatives (homéopathie par exemple) sont organisées ainsi qu'une journée technique d'échanges et de mise en commun des résultats entre les éleveurs.

Afin de capitaliser le travail effectué, un guide sanitaire est en cours de rédaction, reprenant les différents maux et les possibilités de traitement. Il est conçu dans un format de poche pour être facilement placé dans une armoire à pharmacie. Sur l'axe de la performance économique des exploitations, le collectif travaille sur la valorisation de l'agneau au sein de la restauration collective.

Une prochaine rencontre sur le terrain

Cette matinée en visioconférence a permis aux participants de découvrir les activités des GIEE de la filière élevage et d'échanger sur les avancées de chacun durant les temps dédiés aux questions. Afin d'approfondir les discussions, la Chambre régionale d'agriculture, la Maison Régionale de l'Élevage et la DRAAF prévoient d'organiser une nouvelle rencontre entre ces GIEE, sur le terrain cette fois-ci, si les conditions sanitaires le permettent. ■

Agnès Cathala
Trame

(1) Groupement d'intérêt économique